En Gâtinais

Un tournage au village d'enfants « Action enfance », d'Amilly

Une lumière de cinéma dans les yeux

Difficile de donner du rêve à des enfants placés hors de leur famille. Mais impossible n'est pas français, paraît-il ! Et c'est ainsi que la Fondation « Action enfance » a accueilli une centaine d'étudiants en écoles de cinéma dans des structures du même type que celle d'Amilly. Et qu'opère une certaine magie...

Faire naître des lumières dans les yeux d'enfants placés en institut, tel devrait être le rêve de toute personne œuvrant à la protection de l'enfance... Mais dans ce domaine comme dans d'autres, rien n'est jamais simple.

L'idée de faire entrer le cinéma dans ses structures est née l'an passé, alors que la Fondation Action Enfance fêtait ses 60 ans d'existence. Elle a connu un impact tellement positif que l'opération est renouvelée cette

Ouatre écoles de cinéma ont répondu à son appel : l'EICAR, l'ESRA, le CLCF et 3iS. Ceci se traduit par l'envoi d'étudiants en cinéma et audiovisuel dans chacun des 15 villages de la Fondation, avec le matériel nécessaire, de façon à réaliser un court-métrage de 3/4 mn par site.

3iS aux Terres Blanches

Aux Terres Blanches, à Amilly, quinze étudiants de l'école 3iS (à Élancourt, 78) ont ainsi fait en sorte de faire vivre une action assez inoubliable aux enfants accueillis : « En les faisant participer en tant qu'acteurs ou figurants; mais aussi en faisant toucher un peu au cinéma d'une manière ou d'une



L'histoire d'un garçon qui doit déménager très vite, sans avoir le temps de dire au revoir à ses copains... se double d'un tournage pas comme les autres, durant deux week-ends. Un tournage qui ouvre d'autres perspectives à ces enfants. (PHOTO : J.B. D. R./LA REP)

autre ceux qui n'ont pas le avec l'équipe de tournage droit à l'image », résume Benoit Réveillon, en charge des partenariats de la Fondation. « Pour eux, il s'agit d'abord d'aller à la rencontre de ces jeunes, de créer la confiance ; puis d'écrire un dialogue ou pas, mais de générer de beaux moments, de belles rencontres. De leur montrer qu'ils comptent pour eux ».

Précieuses éducatrices

Éducatrices familiales au village, Alexia, Coralie et Anaïs ont constitué le lien visiblement très soudée – et ont tout fait pour qu'il en soit ainsi. Ce sont elles qui ont proposé les enfants (*). Cinq ont été retenus pour incarner les rôles principaux, tous âgés d'une dizaine d'années. Cinq autres étaient à la régie, une quinzaine à la figuration.

Ce sont ces éducatrices qui ont également géré les plannings de visite, la préparation des accessoires, la logistique, toutes les autorisations nécessaires... y compris celles fait fonctionner comme concernant l'école amilloise du Clos-Vinot, qui a bien voulu accueillir en partie le tournage. Tout le reste s'est fait au village d'enfants de la Fondation.

« Ici, c'est différent »

À écouter ces éducatrices, à n'en pas douter, on est ici dans un établissement lui aussi pas comme les autres, qui voue son fonctionnement aux fratries, les frères et sœurs, qui ne sont ainsi pas séparés. « C'est le seul qui, à ma connaissance, nous

une famille, avec des éducateurs qui dorment sur place, qui emmènent les enfants chez le médecin comme chez les copains, qui font le ménage et les courses ensemble. Oui, ici c'est vraiment différent. Et ce tournage donne encore un autre sens à notre travail », appuie Alexia. Coralie sourit : « Nous avons Hâte de les voir, eux, quand ils vont se découvrir à l'écran!»

LAURENCE BERNARD

(*) Sur les 60 hébergés au to-

tal, dont de nombreux étaient absents pour les vacances.

POUR VOIR LES FILMS. II suffit d'aller sur aefaitsoncinema.org. Sur ce site, on retrouvera tous les films réalisés l'an passé, puis tous ceux réalisés cette année, tel celui d'Amilly, à partir du 15 avril. Tous seront soumis au « prix du public » et visionnés lors d'une véritable soirée de gala au Grand Rex, le

27 mai, avec les enfants et

adolescents participants...



L'enfant du rôle principal en plein tournage dans l'un des pavillons du village Action Enfance des Terres Blanches, à Amilly, dimanche matin.



Éducatrices familiales au village, Alexia, Coralie et Anaïs se sont beaucoup investies dans ce projet, dont elles ont déjà pu mesurer les effets positifs. (PHOTOS : L. BERNARD)